

DOSSIER DE PRÉSENTATION DE PROJET

**ATLAS SOCIO-CULTUREL
DES MARAIS DE VILAINE
&
PAYS DE REDON CONFLUENCES 2100
2023**

TERLIEUX & LA RÉGION BRETAGNE



SOMMAIRE

1. Présentation du projet

1.1. Les enjeux de la démarche

1.2. Les enjeux du site

2. Atlas socio-culturel

3. Pays de Redon Confluences 2100

3.1. L'objectif d'un regard croisé

2.2. Le déroulé

1. Présentation du projet

1.1. Les enjeux de la démarche

Lors du second épisode caniculaire de l'été, nous atteignons les températures les plus hautes jamais enregistrées en France et des incendies déciment des hectares de forêts. La crise climatique est en cours, et il est plus qu'urgent de questionner les rapports que nous entretenons avec les territoires que nous habitons. Plus concrètement, le dérèglement climatique entraîne la multiplication et l'intensification des épisodes de sécheresse et de crues. Les lits de rivières s'amointrissent et la qualité de leur eau se détériore. Il est nécessaire d'apporter une attention particulière aux cours d'eau, de les ménager et de développer des stratégies de résilience dans les usages dont ils sont le support. Face à ces crises, il est essentiel d'inventer des récits collectifs et de construire des imaginaires capables d'alimenter des utopies et des luttes en direction d'un avenir soutenable.

C'est dans ce contexte que nous souhaitons proposer des actions capables de questionner le lien anthropique avec la Vilaine afin de renouer un dialogue vertueux et résilient avec elle. À travers ce projet, nous comptons alimenter une vision prospective du territoire, mais également d'archiver, laisser une trace d'un paysage en complète mutation. Au-delà d'un archivage historique générique, nous espérons révéler une histoire singulière à travers l'attache émotionnelle des habitants à leur territoire. Dans le contexte spécifique du territoire redonnais, port entre terre et mer, l'histoire de la batellerie et de la navigation recouvre une identité singulière, une histoire humaine et sociétale à mettre en valeur pour reconnecter les habitants à leur territoire.

Nous comprenons l'objectif de trouver des moyens de dépasser la vision techniciste de la gestion des cours d'eau. Interroger l'histoire du fleuve et son évolution, valoriser son patrimoine naturel et culturel et attirer l'attention des habitants et des visiteurs sur l'importance de cet environnement singulier participe à sa protection et à sa préservation. Cela permet de donner à tous les moyens de se sentir concernés, d'agir et de prendre soin du fleuve ou de la rivière. Il permet aussi de révéler des sites et des sujets d'attention particuliers qui serviront aux stratégies de ménagement d'un territoire.

Interroger les usages d'un cours d'eau, la dimension émotionnelle, historique et sociale pose les fondements d'un rapport conscient au territoire que nous habitons et doit par extension alimenter une politique d'aménagement au service des humains et des non humains. En effet, loin de prôner un retour au passé, nous sommes persuadés qu'il est possible de trouver des stratégies de solidarités, et de soin d'un territoire par l'intermédiaire d'initiatives locales, de témoignages d'une part. D'autre part, la mise en

place d'actions artistiques et culturelles sont comme un pas de côté permettant d'élargir le spectre de réflexion autour de l'usage et de l'avenir d'un territoire.

L'association Terlieux est en charge du projet d'Atlas des usages des Marais de Vilaine. Il s'agit d'un projet financé par la région Bretagne dans le cadre de l'appel à projet de Valorisation du patrimoine en lien avec l'eau. Le projet s'inscrit dans la réalisation d'un atlas régional initié par Eau & Rivières de Bretagne.

La réalisation du site de l'Atlas du Belon, projet pilote de l'atlas régional, a su mobiliser les acteurs et actrices du territoire, et leur ont permis de s'interroger sur son avenir. Le site réalisé continue à être alimenté et constitue aujourd'hui un corpus de connaissances en évolution constante, capable de fédérer une approche attentive au milieu. Convaincus par le travail mené par la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta, nous poursuivons ce travail tout en l'adaptant aux enjeux environnementaux du **site Natura 2000** des Marais de Vilaine.

Aujourd'hui, la gestion des cours d'eau est au cœur des politiques d'aménagement sur ce territoire. Grâce à la démarche locale Natura 2000 animée par *Eaux&Vilaine* et la réalisation du Document d'Objectifs Baie et Estuaire de Vilaine, on note une dynamique locale importante pour préserver ces zones de marais riches en biodiversité. Pourtant, à l'instar de nombreux territoires, il semble que deux visions stratégiques s'opposent. D'une part la préservation des zones naturelles et de la biodiversité d'un milieu menacé et d'autre part, les politiques d'aménagement et de protection du patrimoine bâti au service des activités humaines. De plus, on aborde souvent le sujet de l'eau par une approche technique peu appropriable par les « non-sachants » et ne correspondant pas aux usages des riverains.

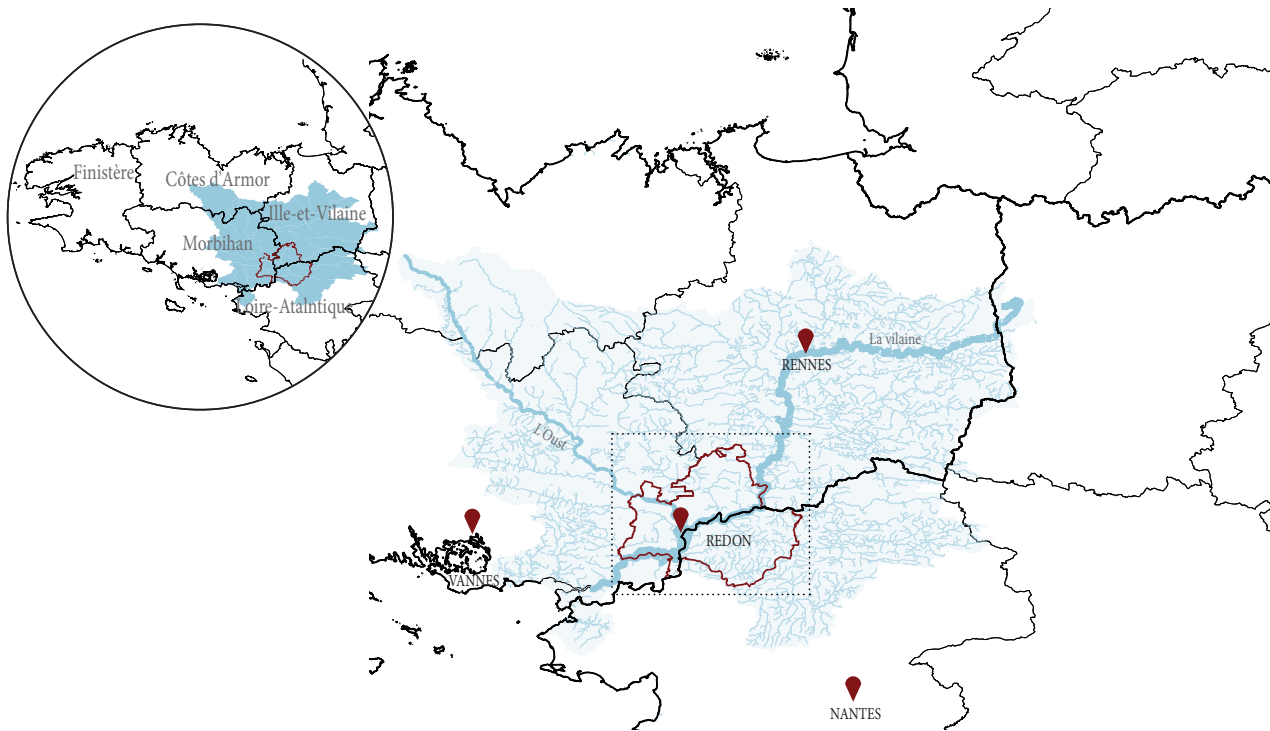
L'eau est pourtant l'élément qui lie les territoires entre eux et fait dialoguer le vivant et, aujourd'hui plus que jamais, l'eau est un bien commun à défendre. Ainsi, cette démarche vise à questionner nos rapports aux cours d'eau et tester en acte des outils pour produire une vision holistique et écosystémique d'un territoire. En décrivant le fleuve de manière vivante, du point de vue de ses usagers (riverains, pêcheurs, kayakistes, randonneurs...), il s'agira de mettre en lumière les relations que ces derniers entretiennent avec leurs cours d'eau et les encourager à porter l'avenir de leur préservation. La richesse de son patrimoine et de ses milieux naturels, son dynamisme associatif et la démarche initiée sont autant d'éléments qui font de cette entité paysagère un site idéal pour la mise en place d'une démarche innovante, capable de questionner nos rapports passés, actuels et futurs aux cours d'eau qui dessinent le paysage.

L'Atlas des Marais de Vilaine sera mis en ligne en septembre 2023 et sera le socle d'une réflexion prospective du pays de Redon pour les étudiants de l'ENSAB¹ et du Master GHBV² de l'université de Rennes 1.

1 Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

2 Gestion des Habitats et des bassins Versants

1.2. Les enjeux du site



Carte du bassin versant de la Vilaine

Pour certains, le nom de la Vilaine tire son origine d'une ancienne dénomination bretonne, ar ster vilen, « la rivière aux moulins », en lien avec les nombreux moulins qui bordaient son cours. Pour d'autres, son nom originel est ar ster velen, « la rivière jaune », en raison de la couleur boueuse de ses eaux lors des crues importantes que connaissait le fleuve avant son anthropisation. Enfin, une légende qui remonte aux premiers siècles de l'ère chrétienne, prête pour sa part des vertus magiques aux eaux de la Vilaine. Selon elle, les femmes se baignaient dans le fleuve pour embellir, elles prenaient des "bains de Vilaine".

La Vilaine est le 10^{ème} fleuve de France et prend sa source dans l'ouest du département de la Mayenne avant de traverser l'Ille-et-Vilaine d'Est en Ouest puis du nord au sud après Rennes. Elle se jette dans l'océan Atlantique entre les communes d'Arzal et de Pénestin, toutes deux dans le département du Morbihan. Entre versants escarpés et paysages champêtres, le bassin versant de 10 400 km² s'étale sur un large territoire, à cheval sur les régions Bretagne et Pays de la Loire. Son principal affluent est l'Ouse qui prend sa source en Côtes d'Armor et se jette dans la Vilaine à Redon.

L'aval du fleuve constitue depuis l'Antiquité une frontière naturelle entre deux territoires. À l'époque, il sépare le pays des Vénètes, peuple gaulois vivant en Armorique à l'origine du nom de la ville de Vannes, de celui des Namnètes, autre peuple gaulois d'Armorique qui donna son nom à la ville de Nantes. Le fleuve constitue par la suite une limite entre le diocèse de Vannes et le diocèse de Nantes et se positionne encore aujourd'hui à la frontière entre les régions Bretagne et Pays de la Loire, entre les villes de Langon et Tréhillac.

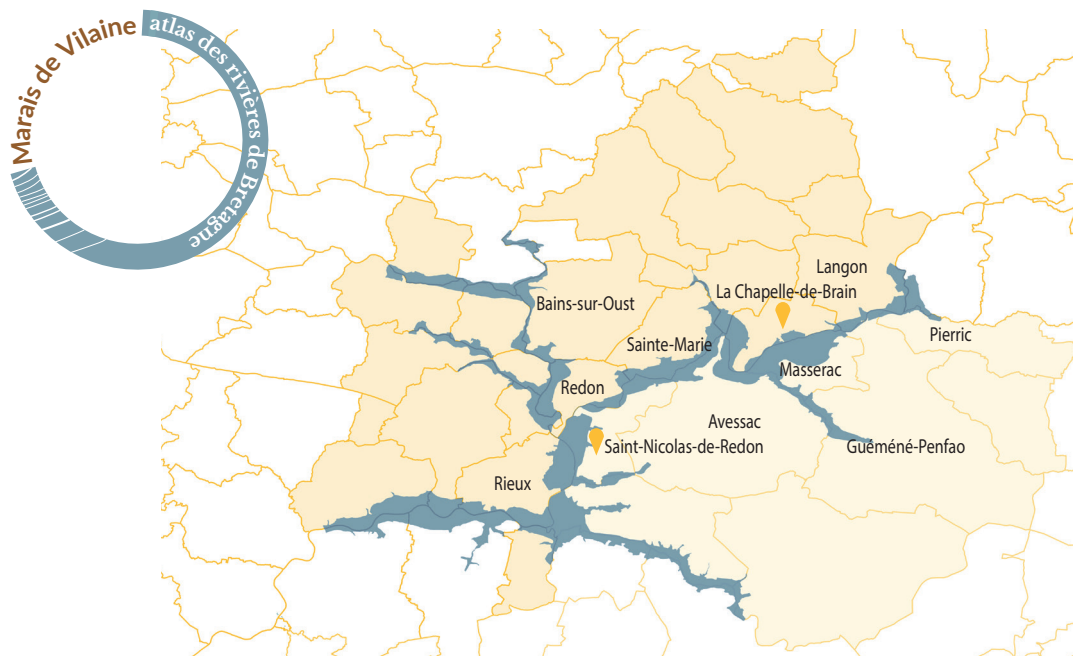
Si les traces de navigation commerciale sur la Vilaine remontent au IX^{ème} siècle, les premiers projets d'aménagement datent de 1160. En 1538, quelques années seulement après le rattachement de la Bretagne à la France, les bourgeois rennais demandent au Roi de France d'aménager la Vilaine pour faciliter le commerce. La Vilaine est en effet capricieuse et l'alternance de crues et de sécheresses y rendent la navigation complexe. L'aménagement de la Vilaine constitue un projet d'une ampleur jamais vue en France, une épopée humaine et technique qui verra notamment l'installation des premières écluses à sas en France dès 1585.

Suite à l'incendie de Rennes en 1720 et le besoin de matériaux de reconstruction, un nouveau projet pour la navigation sur la Vilaine voit le jour et le transport de la pierre constitue pendant longtemps l'essentiel du trafic fluvial. Dans les années 1950, pour la reconstruction, c'est le sable qui servira de matériau principal pour les immeubles en béton et qui marquera le paysage fluvial de nombreuses carrières, devenues aujourd'hui des étangs réserves de biodiversité.

Malgré cela, l'activité commerciale sur la Vilaine périclète peu à peu entre la fin du XIX^{ème} siècle et le XX^{ème} siècle au profit du trafic ferroviaire et routier et fini par disparaître complètement avec l'arrêt du transport de sable par le "Saint Germain" en 2013.



2. Atlas socio-culturel



En décrivant le fleuve de manière vivante, du point de vue de ses usagers (riverains, pêcheurs, kayakistes, randonneurs...), il s'agira de mettre en lumière les relations que ces derniers entretiennent avec leurs cours d'eau et les encourager à porter l'avenir de leur préservation. La richesse de son patrimoine et de ses milieux naturels, son dynamisme associatif et la démarche initiée sont autant d'éléments qui font de cette entité paysagère un site idéal pour la mise en place d'une démarche innovante, capable de questionner nos rapports passés, actuels et futurs aux cours d'eau qui dessinent le paysage.

Au-delà de l'équipe opérationnelle, nous avons constitué un collège de partenaires pour nous accompagner tout au long du projet. L'atlas a été réalisé avec le soutien précieux et la connaissance de terrain de nombreuses associations, collectivités et institutions locales.

Du mois de mars au mois de juin 2023, Terlieux entreprend des collectages. Différents outils nous permettent de comprendre le territoire des marais, vécu par ceux et celles qui le pratiquent.

L'ensemble de ces collectages seront valorisés sur le site de l'atlas des usages des marais de Vilaine suivant 4 catégories : Paysage, Usages, Faune, et Contes et légendes. Ils seront également diffusés sur la radio locale Plumfm et lors d'un événement festif de restitution organisé en collaboration avec les institutions, partenaires du projet et à destination du grand public.

Cet événement a pour objectif d'amorcer la suite de notre démarche "Pays de Redon, confluences 2100".

• Traversées

Nous allons à la rencontre de publics plus larges (familles, touristes, promeneurs...) à l'occasion de sorties et ateliers organisés par les associations locales.



• Entretiens-promenades

Nous questionnons des usagers emblématiques des Marais de Vilaine afin de comprendre le lien entre le fleuve et leur pratique. (bateliers, pêcheur, agricultrices, défenseurs de la biodiversité, artisan.es et militants...)



• Ateliers

En collaboration avec Jean-Yves Bardoul, une série d'ateliers sont menés sur la thématique de l'eau et des marais. Ces ateliers sont destinés aux jeunes publics et aux familles par l'intermédiaire d'écoles ou de médiathèques.



3. Pays de Redon, Confluences 2100

3.1. l'objectif d'un regard croisé

Pour la seconde phase du projet, nous proposons aux étudiants de l'école d'architecture de Bretagne (ENSAB) et ceux du master Gestion des Habitats et des Bassin Versants (GHBV) de s'emparer du travail de collecte réalisé lors de l'élaboration de l'atlas socio-culturel et de le concrétiser sous la forme de projets collaboratifs sur le thème "**Pays de Redon confluence 2100**". Pour cela, nous leur transmettrons les outils pour s'appropriier le site de l'atlas réalisé en phase 1 afin qu'ils puissent le faire évoluer et y contribuer durant la conception des projets.

Ce sujet prospectiviste permet d'anticiper et de réagir face aux effets du réchauffement climatique, en particulier liés à la question de l'eau, tout en intégrant des notions ludiques de Design Fiction. Cette méthode s'appuie sur les imaginaires de la Science-Fiction pour projeter les usages futurs liés aux nouvelles technologies, et invite à créer des univers et expériences cohérents et vraisemblables pour tester des hypothèses sur l'avenir. Elle permet d'imaginer des futurs possibles tout en suscitant le débat.

Par ailleurs, le partenariat innovant entre les deux cursus vise à confronter le regard des scientifiques

et celui des futurs aménageurs du territoire. Les étudiants de chaque discipline se rencontreront et réfléchiront ensemble à des méthodologies d'enquête et de projets. L'idée est d'initier la création d'outils de réflexion et de collaboration entre les différents acteurs du territoire afin de faire émerger des stratégies d'intelligence collective nécessaire à la construction d'un avenir soutenable.

En effet, il semble qu'aujourd'hui les scientifiques et les aménageurs travaillent en parallèle sur les mêmes territoires sans réellement se rencontrer et se comprendre. Pourtant, il nous faut apprendre à communiquer pour trouver le bon équilibre entre la préservation des zones naturelles et de la biodiversité et les politiques d'aménagement et de protection du patrimoine bâti au service des activités humaines. Nous espérons que cette phase pourra initier des outils de langage commun entre les étudiants qui leur permettront de profiter pleinement de la complémentarité de leurs disciplines et perdureront dans l'exercice de leur future profession.

Durant cette phase, nous souhaitons également favoriser la rencontre et la collaboration des étudiants avec les structures ressources locales partenaires du projet. Cet ancrage territorial nous semble primordial pour proposer des projets en accord avec les enjeux du site sur lequel ils prendront place.

À l'issue du projet, Terlieux prendra en charge le bilan de cette rencontre afin de mettre en lumière les méthodologies de travail développées pendant le semestre.

3.2. Le déroulé

18 & 19 septembre

Présentation du projet aux étudiants GHBV et de l'ENSAB par Terlieux

23 septembre

Rencontres du Marais avec participation des étudiants sur la base du volontariat. Ce temps de restitution sera l'occasion de leur présenter le travail réalisé au semestre précédent et de leur transmettre les outils pour se l'approprier. En plus de la rencontre entre les étudiants des deux disciplines, nous comptons également sur la présence des partenaires locaux pour permettre une première prise de contact avec les étudiants.

26 septembre

Journée sur site « Découverte des Marais »
À l'issue d'une analyse des données récoltées au préalable, les étudiants partiront sur des sites de projet ciblés en groupes mixtes architectes-biologistes.

24 octobre

Atelier à l'hôtel pasteur - définition des sujets et des sites de projet
À partir des premières visites de sites, les groupes d'étudiants détermineront ensemble des sites d'intérêts particuliers et, à l'aide des outils de médiation proposés par Terlieux, tenteront de croiser leurs approches respectives du territoire et de développer des méthodologies complémentaire d'analyse de site.

24 novembre

Atelier à l'hôtel pasteur - Préparation de la restitution
À l'issue de cette journée, chaque groupe de projet devra proposer une problématique, un projet et des outils de restitution.

19 décembre

Chaque groupe présentera son travail en une dizaine de minutes. Cette restitution publique se clôturera par une discussion ouverte.

NOS PARTENAIRES

